

J'aimerais, ô mon Dieu

J'aimerais ô mon Dieu, Dieu de ma délivrance
Remplir de ma louange et la terre et les cieux
Les prendre pour témoins de ma reconnaissance
Et dire au monde entier combien je suis heureux
Alléluia !

Heureux quand je t'écoute et que cette parole
Qui a engendré tout ce que tu as voulu
S'abaisse jusqu'à moi, m'instruit et me console
Et me dit c'est ici le chemin du salut
Alléluia

Heureux quand je te parle, et que de ma poussière
Je fais monter vers toi un refrain mélodieux
Avec la liberté d'un enfant face au père
Et l'étrange frayeur d'un pécheur devant Dieu !
Alléluia !

Heureux lorsqu'attaqué par qui voudrait ma chute
Prenant la croix pour arme et l'agneau pour Sauveur
Je triomphe à genoux et sort de cette lutte
Vainqueur mais tout meurtri, tout meurtri mais vainqueur !
Alléluia !

Heureux toujours heureux - j'ai le Dieu fort pour Père
Pour frère Jésus Christ, pour conseil l'Esprit Saint ;
Que peut prendre l'enfer, que peut donner la terre
A qui se jouit du bonheur près du Dieu trois fois saint ?
Alléluia !

Texte : Adolphe Monod (1802-1856), adapté par Gilles Boucomont
Musique : Gilles Boucomont (2009)